Acte 3 Troisieme Scene Premiere

Prelude.

Air. Caricée

Charmant repos dune ame Indifferente, vous estes le seul

fin.

bien qui peut nous rendre heureux, Dans ce triste séjour

fin

fin

fin

fin.

fin.

Interdite tremblante d'amour de crainte, d'épou

uante me l'ure tour a tour a des maux rigoureux, Quun coeur

est agité dans l'empire amoureux; Charmant

Ritournelle

Heroïde

Malgré nos vains efforts le Stix Inexorable ne pavoit

cariclée

point sur ce Gord redoutable — Par des nouGles cruels pour

quoy nous agiteZ; et dequoy nous sert il d'éclaircir nos

— larmes; quand sur nous Theagene auroit sceu s'émpor

— ter Le soin que nous auez de me perse cu —

ter; Pourroit il nous donner des charmes —

Mon non je pretens sortir dun nouble trop fatal, si je ne

Violons

puis cesser de vous voir Inhumaine, la mort de mon heu

veux Rival me vangera de vostre haine La mort de mon heu

veux Rival me vangera de uoſtre hai-ne;

arſace

Si nos ſoins prés du ſtix ne peuuent réüſſir Je puis de ces reſus repa

vez L'Injuſtice, et mõ amour jaloux m'inſpire un artifice, qui de tous nos

conſpourra nos éclaircir; Demons÷, miniſtres de ma haine, Ba

trez aſſoupiſſez les ſens de Theagene, et le conduis

caricler

Sez en ces lieux, quel dessein forme t'elle o dieux,

Prelude

avſace

De nos fureurs ſuiuons la uiolence

meroëbe

De nos fureurs ſuiuons ÷, la uiolence;

n'écoutons plus quun aueugle courroux; Se

n'écoutons plus quun aueugle courroux; Se

viſte les riuaux dont l'amour nous offence; pour les-

viſte les riuaux dont l'amour nous offence; pour les-

coeurs amoureux mépriſez et jaloux Il n'eſt-

coeurs amoureux mépriſez et jaloux Il n'eſt

point de plaisir plus doux que le plaisir de la uangean

point de plaisir plus doux que le plaisir de la uangean

ce Cerisse les riuaux dont l'amour nous offence

ce Cerisse les riuaux dont l'amour nous offence

Pour les coeurs amoureux mépriseZ et jaloux Il n'est

pour les coeurs amoureux mépriseZ et jalous Il n'est

point de plaisir plus doux que le plaisir de la uangean

point de plaisir plus doux que le plaisir de la uangean

ce; Il n'eſt point de plaiſir plus doux que le plai

ce Il n'eſt point de plaiſir — plus doux que le plai

ſir de la uangeance Il n'eſt point de plaiſir plus -

ſir de la uangeance, que le plaiſir de la uangean

doux que le plaiſir de la vangeance que le plai

ce Il n'eſt point de plaiſir plus doux que le plai

ſir de la uangeance;

ſir de la uangeance, hecate uient moderons nos tran

hecate

Dún prompt secours ma promesse est suiv —

uie cocyte. Phlegeton vnissons nos efforts, —

hecate

stix, o stix, paroissez sur ces funestes bords —

cocyte

stix

Phlegeton

— stix o stix, paroissez sur ces funestes bords —

Hecate

par cette puissance infinie qui s'étend jusques sur les

morts Dieu des Dieux répondez a nostre juste envie, Stix

Stix

Arsace

Venez servir sa jalousie ; Dont nôtre ame est sai-

Meroëbe

venez servir sa jalousie ; Dont nostre ame est sai-

B. C.

sie ; vous qui des Elemens formez tous les accords,

sie ; vous qui des Elemens formez tous les accords,

vous qui du monde entier concertez l'harmonie ; Stix &

vous qui du monde entier concertez l'harmonie ; Stix &

Hecate.

Et vous Divinitez de l'Interualle empire, vous —

Violons,

ombres, dont les coeurs sans crainte et sans desirs, goû —

tent les innocens plaisirs qu'une heureuse paix nous ins-

pire, venez par nos vesprets, nos chants harmoni-

eux; forcer le stix a rompre le silence, ce dieu semble vou-

-loir nous oster l'esperance de le voir paroistre ences-

Sieux mais une humble perseuerance, Triomphe des refus des Dieu

Air.

Air

Violons

Flutes -

flutes —

violons, flutes — viol

flutes

viol.

flutes

— on rejoue l'air des Diuinitez ensf. —

hecate

Dieu tout puissant dont la grandeur supreme, fait trembler sous nos —

loix le ciel et les enfers, Destin qui reglez seul tout ce vaste uni —

uers et qui seul sans défaut suffisez a vous même o Stix

fleuue terrible Et funeste aux mortels fauorisez vôtre

prise; montrez a ses amans qu'ecatte fauorise, quels -

sont sur leur amour vos decrets, — eternels; —

Chœur.

Dieu de cette onde redoutable Soyez nous favorable

Dieu de cette onde redoutable Soyez nous favorable

par nos chants par nos soins, par nos plus doux accords;

par nos chants par nos soins par nos plus doux accords;

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Stix, o stix paroiſſez Sur ces funestes bords

Stix, o stix paroiſſez Sur ces funestes bords

Gardons tous vn profond silen — ce; —

Gardons tous vn profond silen — ce; —

hecate -

- stix o stix paroissez sur ces funestes bords.

affaces

stix

cocyte

stix

Bilegeton

stix

memoire

stix - o stix paroissez sur ces funestes bords -

le dieu du fleuve

Prelude

Basson

Basse

Tremblez; tremblez. mortels audacieux; à l'á —

mour ua uõ. porter aux plus terribles crimes mais craignez la co

fin d'en estre. Les victimes n'étendez pas plus loin vos desirs cur

– eux; Tremblez tremblez; mortels audacieux;

arjace

Quel oracle terrible, ô reponse fatalle, ah, du

meroëbe

arjace

moins ne puis je Scauoir Si cette Jngratte Eſt ma Riualle; —

Scene 5e.

arjace

— Il diſparoît quel eſt mon deſeſpoir, non de tout mon cou —

voux je ne ſuis plus maitreſſe; mais que uoiſſe s'en

ſer obeit a mes loix, on a mein s'Jngrat qui eau

la ma foibleſſe; vous ſi quelque pitié pour luy uous Jnte —

– resse, contraignez vos regards retenez vostre voix, les ef-

– prits Infernaux qui viennent le conduire, ne mede

Sobei– ront pas, Songez qu'un seul regard échappé-

pour l'instruire, sera l'arrest de son trepas; –

arsace

caricles

o Dieux De ces détours vous pouvez nous entendre obser

uez pour un temps qu'on ne puisse vous voir –

Scene sixiesme.

Ritournelle.

Theagene

adiace

o ciel; Rassurez vous Rien ne doit vous surprendre, vous -

Theagene

estes dans un lieu remply de mon pouuoir; vostre fie

adiace.

ur peut-elle estre adoucie; connoissez si mon coeur est

rendre et genereux ; malgré toute ma ja lou - sie ;

J'en treprens de vous rendre heureux, vous aimez Carilée il

n'est plus temps de feindre ; de mon funeste amour la barbare ri-

gueur, devant vous me force a me plaindre, mais il est as-

sez fort pour devoir me contraindre, a n'aimer que vostre bon-

Theagene

heur. De vos transports jaloux j'ay fait l'experience, je de-

- irois croire moins un si prompt changement; mais un grand —

cœur Ressent malaisément et la crainte et la défi —

ance; Du plus beau feu je me sens animé; car i

cée est l'objet; Prince quoi[ez] vous dire; Je vous plains un

T'hegene

autre est aimé; mais je prétens finir vostre martyre; Quen —

ten je a ce recit ajouteray je foy. Estes vous cari

clée, ou suis je Theagene; ah; vous estes volage, in

gratte je le voy; vous fuyez mes regards; ma pre-

sence vous gêne; mon coeur apres ce coup ma rien a rédou

ter s'a mort finira mes allarmes; mais que voy je; vos-

yeux se rempliſſent de larmes. ah vous m'aimez toujours je

caricl'ée

n'en ſçaurois douter, Prince fuyez je ne veux rien entendre

Theagene.

ne vous offrez plus a mes yeux; Plus je veux penetrer, et

arrete

moins je puis comprendre; ce mystere odieux; Il faut vous

éclaircir et rompre ce silence; cen est fait de vos -

coeurs Je Sçay l'Intelligence Jentreprens dexcés desu-

nir, vne foible pitié veut en vain mendistraire effa-c

croit ma fureur aulieu de la bannir, et je veux tous deux vo. pu

Theagene

– niv; des remors que je sens, en suiuant ma colere; Quoy bar

avsace

bare; ton cocur; Tu ne me connois pas; Je vais me mon

– trer plus cruelle; meroë be- hastez vos pas enle

uez cette ingratte a vostre amour rebelle; et vous noirs habi

tans de la nuit eternelle, volez — — conduisez

caricleé

les aux plus lointains climats, o contrainte, o douleur mor-

Theagene.

telle; non je ne uerray point triompher mon rival ma uic-

toire ou ma mort finiront mon supplice; Arreste

arjace

Il n'est pas tems que ta peine finisse La mort te feroit

grace et me uangeroit mal.

Scene Septiesme.

Greude—

Theagene.

Quelle horreur me saisit, Je demeure Immobille, un

charme tout puissant rend ma rage Inutille, Perfide, a

— cheue et marrache de jour, je te hais pourte —

fuir je renonce a la vie; Et l'horreur que je sens de

ton funeste ameur; va plus loin que ta barbarie Jes de

arjace

Sivs sevont satis faits; Tu mouvras ma fureur vengli

va tes Souhaits; mais une prompte mort flatteroit peu ma

haine, mon coeur par tes mépris dans sa rage affermy

- te prepare une affreuse peine, crains ingrat crains en

cor ma colere inhumaine, vn coeur qui sçait ai -

Theagene.

. - mer ne hait pas a demi; Quelle peine est e -

galle au tourment que j'endure, pourquel nouueau mal

arsace

- heur suis je encor destiné; mon art peut changer la na

- ture; apprend a quel malheur se sort te condam

né; Je changeray Le coeur de la Beauté qui

t'aime; Ton rival la verra répondre a ses de-

sirs; Je veux te la montrer sensibles a ses sou-

- pirs; Je rendre le témoin de leur bonheur ex-

treme; et te voir a mes yeux mourir de leurs plai-

- sirs; Je mons contente Z mon enuie; vo-

lez — — que le cruel partage vos honneurs; —

Theagene

les justes Dieux, les Dieux vangeurs sçauront pu —

— nir ta perfidie auant quils ayent pu

ni, mes jalouses fureurs, le plaisir de te —

— uoir au comble des malheurs m'aura peut estre or —

te d'la ui — e;